

## Vincent Du Bois

Fondateur de l'Atelier CAL'AS

Depuis plusieurs décennies, Vincent Du Bois perpétue un savoir-faire ancré dans l'histoire: la taille de pierre. Héritier d'une tradition familiale, il a affiné son art entre la Suisse, l'Italie et les États-Unis, avant de fonder l'Atelier CAL'AS, spécialisé dans la sculpture et la restauration architecturale. « J'ai toujours oscillé entre l'art et l'artisanat, cherchant à préserver les gestes anciens tout en intégrant les avancées technologiques », nous raconte-t-il. Son atelier a joué un rôle clé dans la récente restauration de la chapelle des Macchabées. Un projet exigeant, mené en étroite collaboration avec l'ASPIG et divers experts en patrimoine bâti.

### J'ai toujours oscillé entre l'art et l'artisanat, cherchant à préserver les gestes anciens tout en intégrant les avancées technologiques.

Vincent Du Bois

Il explique: « La molasse est une pierre vivante au sens où elle évolue. Elle demande un entretien régulier pour ne pas se dégrader. Nous avons dû analyser l'état des façades, choisir les interventions adaptées et garantir une restauration respectueuse de la matière d'origine. » Ce matériau, façonné par les glaciers du Rhône, a beaucoup contribué au patrimoine architectural genevois, mais sa structure poreuse et sableuse impose une expertise spécifique pour éviter une érosion irrémédiable. Un enjeu majeur

résidait dans la définition même de la préservation: « Il y a souvent un débat entre conservateurs et artisans sur ce qu'il faut préserver et comment. Certains privilégient une approche minimaliste, où l'on garde intacte chaque trace du passé, tandis que nous, praticiens, défendons une vision plus globale, qui inclut l'ensemble du processus de travail de la pierre, de son extraction à sa mise en œuvre. » Grâce à un dialogue constructif, un consensus a été trouvé sur les méthodes d'intervention: « Nous avons pu éviter l'usage de mortiers synthétiques qui possèdent un effet hydrophobe et empêchent donc la pierre de respirer. À la place, nous avons privilégié des techniques traditionnelles adaptées à la molasse, garantissant une meilleure compatibilité et une plus grande durabilité. »

Au-delà de la restauration, Vincent Du Bois souligne l'importance de la transmission des savoir-faire: « Aujourd'hui, les métiers de la pierre subissent une importante érosion. Si nous ne redonnons pas une place active aux artisans sur ces chantiers, nous risquons de perdre des compétences essentielles. Restaurer un bâtiment, ce n'est pas seulement préserver un état, c'est aussi permettre à une nouvelle génération d'apprendre et de perpétuer ces gestes. » La chapelle des Macchabées, emblématique du patrimoine genevois, a bénéficié ainsi d'une restauration qui allie respect du passé et adaptation aux défis contemporains: « Ce chantier a prouvé que patrimoine et modernité peuvent coexister intelligemment. La pierre, si on sait la travailler, raconte une histoire et continue de vivre. » ■

